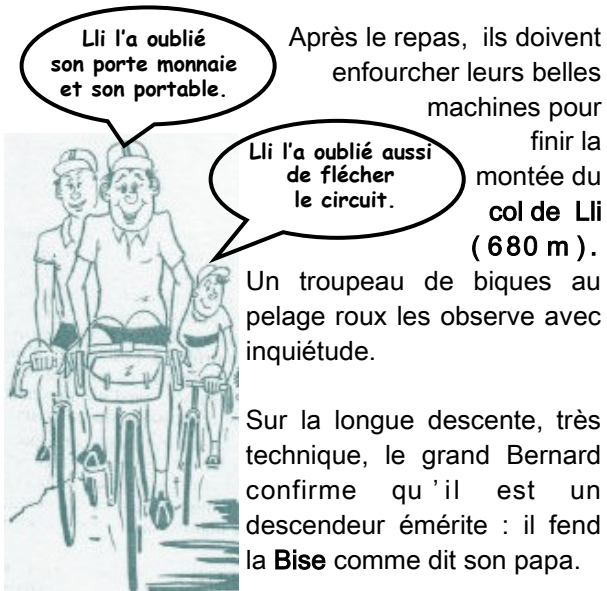


Du pont au diable à la Vajol



Après avoir parcouru les derniers six kilomètres sur une route bossue, ils roulent sur le pont du diable. Ils n'ont pas encore terminé de ranger leurs vélos, leurs casques, qu'ils parlent de la prochaine sortie VTT. 15 h 15. 80 km.

Ils ne sont plus à aujourd'hui, mais déjà à demain...



Troupeau d'isards catalans et leurs bergers : Yves et Didier.

Photo Michel



ERCEY

Du pont au diable à la Vajol



Céret : le Pont du Diable. Photo Michel

ERCEY

Téléphone : 0468567055
Messagerie : roger.colcy@dbmail.com

Du pont au diable à la Vajol

Jeudi 19 août 2010

A 8 heures pile, onze cyclos roulent sur le pont du diable qui enjambe le **Tech à Céret**. Ils montent en file indienne jusqu'à **Arles** où ils font une pause. Nombreux sont ceux qui se régaleront d'un croissant acheté à la boulangerie d'en face. Seul **Didier** savoure un baba **au Rom**...très apprécié aujourd'hui.

Ils quittent la terrasse du café et reprennent la route jusqu'à l'aire **du pas du loup** où ils doivent s'arrêter. Un barrage commandé par le très souriant **adjudant-gendarme Jean-Luc** leur interdit la progression. Ce dernier relève un pneu lisse sur la roue avant du vélo de Jean-Claude à qui il dresse un procès verbal : il est 9h 30.



Photo Michel

Un hectomètre plus loin, sous le regard attentif de ses copains, **Jean-Claude** répare. A la suite des orages de la nuit, la route de plus en plus humide ressemble à un puzzle de plaques grises ou noires. Le ciel s'ennuage et le profil de la pente s'élève brusquement. Sur la gauche une bruyante cascade et le **Ventous**, un camp de naturistes. Un peu plus loin, à droite, en contrebas, dans le **canyon du Quérat**, l'eau tumultueuse d'un torrent rebondit de roche en roche et disparaît au creux du ravin.

Il est un peu plus de dix heures lorsqu'un regroupement s'effectue à l'entrée de **Saint-Laurent de Cerdans** où **José et Pierrot** attendent depuis de longues minutes.

La montée reprend pendant une trentaine de minutes : il est 10 heures quarante. 32 km ont été parcourus lorsque le peloton s'arrête à l'entrée de **Coustouges**. Jean Claude, un peu las, se repose sur le banc installé devant **le siège du Cercle élargi du Conseil des Anciens**. Michel et Jean Claude 2 sont allés élever leur âme dans la très belle **église romane** des XI ème et XII ème siècles. D'autres grignotent, d'autres encore urinent **aux arbres citoyens**. Les creux de la route sont remplis d'eau de pluie.

Quelques hectomètres plus loin, le paysage s'agrandit et des nuages cèdent la place au bleu du ciel. La route ocre rose, très large, au revêtement impeccable, aux courbes bien dessinées, serpente et descend rapidement dans la vallée ensoleillée, longe **Tapis** et traverse **Maçanet**. Des pointes de vitesse à **80 km/h** ont été atteintes.

Les 15 km de plaisir sont terminés. La terrible côte de **La Vajol** est là. Tout à gauche pour escalader une pente à **17%** et le calvaire se vit sur **4 km**. Nicole met pied à terre.

Peu avant l'entrée du village, au belvédère de la fontaine Sant Sylvestre, embelli par une sculpture, repos bien mérité... La vue sur la baie de Rosas est remarquable malgré la brume gris bleu qui estompe les contours.

12 h15. 56 km.



La sirène et le berger. Photo Michel

Le berger et la sirène

Dans ce pays de l'Ampura, où la terre se marie avec la mer, il est de tradition, une fois l'an, de savourer au cours du même repas, un produit de la terre et de la mer. Le berger et la sirène les symbolisent.

Jean Claude a vu un postier amoureux d'une sirène. C'est son côté romantique !

Avec le pinar et l'eau,
Lli roule
mon beau vélo.

José pas le dire
mais je croyais
que c'était plus dur !



Le restaurant, situé deux kilomètres avant le sommet du col est un bel établissement. Les cyclos s'installent au bord de la piscine à l'eau bleu marine, ornée d'un chêne vert, d'un murier, d'un pin, de parterres de fleurs. C'est là, en se désaltérant que sont évoqués : la neige, la pipe, le baby-foot, le nain, juste avant d'entendre résonner la clocher qui invite à venir déjeuner.

Jambon, anneaux de calamars, sauté de veau, frites, crème catalane, vin et café : 15 euros.

Onze cafés !
Non, dix !
Il y a un homo
sexuel
parmi nous...

Alors, je porte
un café travesti !

Les onze sont séduits par la beauté du cadre, la sympathie du patron, la qualité du repas et son prix. Il leur reste malgré tout, deux interminables kilomètres... de montée.

Téléphone : 0468567055
Messagerie : roger.colcy@dbmail.com